

[Text]

these bills have been referred to us as yet but as soon as they are your steering committee will meet and we will try to allocate within the time periods that we have for the Finance Committee some calendar that can be suggested to you.

Mr. Blenkarn.

Mr. Blenkarn: Mr. Humphrys, it is nice to see you again. I was interested in your statement that a great deal of the revenue for your department is really charged back to the companies themselves. I was having difficulty with the suggestion in your statement that 80 per cent of your costs were effectively paid by the companies. Looking at the estimates on page 8-42, the indication is that you are proposing a budget of \$3.3 million and you show anticipated receipts of \$2.2 million or \$2.3 million, if you would. It is an indication that you are really receiving only about two-thirds of what you are anticipating to spend.

Mr. Humphrys: The explanation is in the time lag, Mr. Blenkarn. If you compare the revenue we are showing there on that page, it is the revenue from the expenditures of 1973-74. If you look at the figure at the first column to the right, forecast expenditures 1973-74 totalling \$2.9 million, the \$2.28 million of expected revenue this year is about 80 per cent of that. So we have a one-year time-lag on it, you see.

Mr. Blenkarn: I was also rather concerned about the growth of the department. I note in 1972 you had 150 employees; in September, 1973 you had 165 employees and you are budgeting this year for 186 employees, an increase of roughly 20 in the staff from September, 1973. Could you explain the reason for that growth in staff, which strikes me as rather high?

• 1035

Mr. Humphrys: Our department is one that responds to the supervisory needs. We do not create our own work in the sense of initiating programs, so the problems that are coming in on us are a function of the development of companies; the growth of companies; the supervisory problems; the new corporate activity; the desire for new companies; the changes in charters, and the degree of examination that we think necessary to fulfil the responsibilities on us.

All of the corporate changes make quite a good deal of work. I think there are more of those going on than used to be the case. Years ago new charters and amendments to charters required a special act of Parliament, they now are letters patent and this involves much more work in the Department. It also seems to have resulted in more corporate activity; that is, more companies, more amendments.

We also feel that with the growth of companies and with the expansion of business generally it is necessary to increase our examinations staff in order to perform adequate examinations.

[Interpretation]

ne nous a encore été référé, mais aussitôt qu'ils le seront, votre comité de direction se réunira et nous tenterons d'établir, d'après les périodes qui sont allouées au Comité des finances, un certain calendrier qu'on vous soumettra.

Mr. Blenkarn.

Mr. Blenkarn: Monsieur Humphrys, il est bon de vous revoir. J'ai été intéressé par votre déclaration voulant qu'une grande portion des revenus de votre Ministère soit en fait imputée aux sociétés elles-mêmes. Je comprenais difficilement votre déclaration que 80 p. 100 des frais étaient effectivement payés par les sociétés. En consultant les prévisions budgétaires, à la page 8-43, je vois que vous proposez un budget de 3.3 millions de dollars et prévoyez des recettes de 2.2 millions ou 2.3 millions, si vous voulez. Cela indique que vous recevez, en fait, seulement les deux-tiers de ce que vous prévoyez dépenser.

Mr. Humphrys: L'explication repose dans le décalage de temps, monsieur Blenkarn. Si vous comparez le revenu que nous indiquons sur cette page, c'est le revenu des dépenses de 1973-1974. Si vous regardez les chiffres de la première colonne à droite, les dépenses prévues pour 1973-1974 s'élèvent à 2.9 millions de dollars, les 2.28 millions de recettes à valoir pour la présente année représentent près de 80 p. 100 de ce montant. Il y a donc un décalage d'un an, comme vous voyez.

Mr. Blenkarn: Je suis plutôt inquiet de l'expansion de votre ministère. Je note qu'en 1972, vous aviez 150 employés; en septembre 1973, vous en aviez 165 et votre budget de cette année prévoit un effectif de 186 employés, soit une augmentation approximative de 20 personnes depuis septembre 1973. Pourriez-vous motiver cette augmentation de l'effectif qui me semble plutôt élevée.

Mr. Humphrys: Notre ministère doit répondre aux besoins de supervision. Nous ne créons pas notre propre travail, dans le sens que nous ne lançons pas de programme; donc les problèmes auxquels nous nous heurtons découlent du développement des compagnies, de leur expansion, les problèmes d'inspection, les nouvelles activités des sociétés, le désir de former de nouvelles compagnies, les modifications apportées aux chartes, et l'étendue de l'inspection que nous pensions nécessaire pour assurer nos responsabilités.

Tous les changements qui affectent les sociétés suscitent une grosse somme de travail. Je pense qu'il y en a beaucoup plus qu'auparavant. Dans le passé de nouvelles chartes ou des modifications apportées aux chartes exigeaient une loi spéciale du Parlement; actuellement il s'agit de lettres patentes et cela nécessite beaucoup plus de travail de la part du Ministère. Cela semble également résulter d'un plus grand nombre d'opérations concernant les sociétés, c'est-à-dire un plus grand nombre de compagnies, et de modifications.

Nous pensions également qu'à la suite de l'expansion des compagnies et des affaires en général, il est nécessaire que nous augmentions le nombre de nos inspecteurs afin que nos inspections soient satisfaisantes.